Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 124 (1979)

Heft: 5

Buchbesprechung: Aus den Anfängen der Gotthardfestung : militärische Memoiren des Hptm. Hans Schiesser (1865-1967) [Hans Schiesser]

Autor: Rapin, Jean-Jacques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une lecture roborative:

Aus den Anfängen der Gotthardfestung

Militärische Memoiren des Hptm. Hans Schiesser (1865-1967) [1]

Introduction, choix et commentaires du colonel C. M. Zendralli

par le major Jean-Jacques Rapin

L'auteur: Le capitaine Hans Schiesser (1865-1967). Oui, vous avez bien lu: c'est à 102 ans qu'est décédé ce Glaronnais, personnage haut en couleurs, plein de verve et de fantaisie, qui garda jusqu'au bout la plus enviable verdeur puisqu'il envoya, cinq semaines avant sa mort, un dernier article sur la bataille de Naefels aux *Glarner Nachrichten.* Juriste de formation — mais il suivit aussi les cours de sciences militaires du Poly — il fut 46 ans durant juge d'instruction, 44 ans responsable de la Bibliothèque cantonale, commandant du feu — un poste de responsabilité dans ces vallées où souffle le föhn, comparable à celui de capitaine des digues en Allemagne du Nord — moniteur de tir, 80 ans membre de la Société des sous-officiers, l'un des premiers skieurs du pays, et surtout l'un des premiers officiers de forteresse de la nouvelle arme, dès 1888.

Les mémoires: Or ces mémoires couvrent l'une des parties parmi les plus intéressantes de l'histoire de la fortification suisse, de celle du Gotthard en particulier, puisqu'on y entreprend la construction du fort d'Airolo — que des générations d'artilleurs ont connu, et dont on voit aisément l'imposante superstructure en empruntant les premiers lacets de la route du Gotthard. Cette construction, destinée à manifester clairement notre indépendance pendant une période troublée, était une des premières concrétisations de l'idée du Réduit, défendue au 19e siècle par le chef de l'Etat-major général Alphons Pfyffer d'Altishofen, et l'une des idées maîtresses du Rapport du Rütli du 25 juillet 1940.

C'est peut-être à la pression des événements que l'on doit le délai de réalisation extrêmement bref d'une construction aussi importante — le fort d'Airolo est comparable, par les dimensions, la garnison et l'arme-

[1] Neujahrsblatt 1977 der Feuerwerker-Gesellschaft (Artillerie-Kollegium Zürich) Kommissionsverlag Beer § Co.

ment aux forts de Vaux ou de Moulainville, de Verdun, ses contemporains — qui nécessita de nombreux contacts avec l'étranger (Belgique, Allemagne, Autriche), tant pour l'établissement des plans (auxquels prit part Brialmont (1821-1903), le constructeur des forts de Namur, Liège, etc.) que pour le choix des tourelles blindées (Usines de Saint-Chamon, représentées par le Commandant Mougin, inventeur des tourelles qui portent son nom, Usines Gruson, représentées par le major Schumann).

Voici les étapes significatives de cette construction:

1885 Remise au Département militaire fédéral des propositions élaborées par une Commission de trois membres sur l'ensemble de la fortification du Gotthard (San Giacomo, Airolo-tunnel, Fort d'Airolo, Col du Gotthard, Col de la Furka, Col de l'Oberalp, Andermatt); en décembre, décision positive des Chambres fédérales.

1886 Ouverture d'un premier crédit de 0,5 million de fr.

1887 Début des travaux de construction du fort d'Airolo.

1889 Pose de la dernière pierre et tir de contrôle de la tourelle de 12 cm (entre temps, en 1887, le lt-colonel Pagan établit un rapport sur les effets des nouveaux projectiles explosifs à la mélinite; comme les Français à Douaumont et pour leurs autres forteresses, il est décidé de renforcer les superstructures: celle d'Airolo sera entièrement revêtue de dalles de granit de Lavorgo, de 1,50 m d'épaisseur).

1892 Remise de l'ouvrage au commandement du Gotthard.

L'armement comprend:

1 tourelle de 12 cm à 2 tubes (portée 9 km),
2 mortiers à boulets (remplacés plus tard par des obusiers sous tourelles de 12 cm),
5 canons de casematte de 8,4 cm,
8 canons de caponnière de 8,4 cm,
4 tourelles à éclipse, avec canon à tir rapide 5,3 cm,

ainsi que, pour les ouvrages annexes, canons de 5,3 cm et mitrailleuses.

En 1897, le Conseil fédéral décide la création d'une garnison, soit:
— le groupe d'artillerie de forteresse 1, comprenant,

— la compagnie de canonniers 1 (Airolo),
— la compagnie de canonniers 2 (Hospice du Gotthard),
— la compagnie d'observateurs d'artillerie 1.

* *
*

Hans Schiesser prend une part active aux premières occupations du fort, aux premiers tirs, aux premières manouvres de forteresse, comme officier subalterne d'abord, puis comme capitaine, commandant la cp 2 dès 1894, la cp 1, celle du fort d'Airolo, dès 1899 (450 hommes). Son récit fourmille d'anecdotes piquantes, de remarques intéressantes où éclatent l'intelligence de l'auteur et son indépendance d'esprit.

Il faut savoir gré au colonel Zendralli d'avoir eu l'excellente idée de cette présentation, qui vient d'autant plus à son heure que l'Association Saint-Maurice pour la recherche de documents sur la forteresse se propose d'éditer le Rapport du Colonel Rebold qui est certainement le document le plus complet sur l'histoire de la construction des ouvrages fortifiés fédéraux de 1831 à 1921. Car, rarement une époque aura eu autant besoin de connaître ses racines que la nôtre! Comme l'a écrit C.F. Ramuz, «... Voyons d'où nous sommes partis pour mieux voir où nous en sommes et qui nous sommes: voyant ce que nous sommes, nous verrons plus clairement ce que nous devrions être, ce que nous pourrions être.»

J.-J. R.

Il est plus facile pour un chef d'être naturel, direct, juste et humain à l'intérieur de structures strictes.

EDMOND AUBERT